

**Serhane, Abdelhak.** 2001. *Les Dunes Paradoxaes*. Quebec : 'Ecrits des Hautes Terres.

### **Le grain infini de solitude**

Nommer le Désert plus muet que les rives  
afin d'aller loin dans l'ombre des fièvres  
dédiées à l'effigie des fuites parallèles  
insondables au plus profond des dunes  
au lieu dit du poème

Chaque nuit de soif marbrée  
au goût de sel parmi les pierres  
forgées dans le crime diffus  
inflexibles d'ivresse et de fagots d'écumes  
khamsin charriant de feu ses entrailles

Comme nul Désert  
de pierres et de peau  
aux sillons creux des âges  
le parcours tranquille des dunes  
en marche dans le sang des siècles  
comme l'écriture des mirages  
chevalés de soleils rouges et d'aspics  
immuables comme le livre blanc  
qui ferme ses pages  
sur la tombe des marabouts

À écrire  
dans le sillage de ta voix  
en Désert de deuil  
quand les hommes en signe d'amertume  
effacent le sable de ses traces  
en traversées desilences  
le verbe en basalte de cris impudents  
sur le versant des catacombes  
le temps  
en poussière de Désert  
que la liberté des dunes  
emporte vers l'inconnu des marais  
J'ai reçu les signes  
en offrande du Désert  
comme ces rêves de jeunesse  
à la limite de la transe  
j'ai reçu le chant des pierres  
à l'envers de ma solitude  
quand le chacal assoiffé d'errance  
hurle sa gangrène dans le creux des vagues

j'ai reçu l'appel des sables  
de liberté et de soleil  
si les mots peuvent guérir nos dérives  
dis-moi encore cette éternité  
où le Désert avance  
dans le repos du sablier

Parmi mes nuits d'hiver  
à l'instar des derviches  
en sables orphelins des dunes  
à la croisées des mirages  
le grain infini de solitudes  
ce refrain immuable d'inerties occultées au silence  
orsque la nuit installe ses mandibules  
dans le creux de mes cauchemars  
c'est un hymne noir d'interférences  
de contradictions la limite des transes  
de délires épais le long des siècles  
d'essoufflement vertical dans les viscères  
en mouvements d'intermittances  
quand recommence  
le traversée du Désert

**Serhane, Abdelhak.** 2001. *Les Dunes Paradoxales*. Quebec : 'Ecrits des Hautes Terres.

### **Extracts from The infinite grain of solitude**

To name the Desert more silent than the shores  
to go far into the shadow of its fevers  
ensuring the portrait of unfathomable parallel  
flights to the deepest depths of the dunes  
to the place it is said of the poem

Every night of marbled thirst  
a salty taste among the stones  
forged in pervasive crime  
inflexible with drunkenness and bundles of dross  
the khamsin wind trails fire from his entrails

Like no other Desert  
of stone or skin  
with furrows quarried by time  
the quiet march of the dunes  
runs in the veins of centuries  
like the writing of mirages

saddled with red suns and aspics  
immutable as the white book  
that closes its pages  
on the tomb of the marabouts

To write  
in the wake of your voice  
Desert of Mourning  
where men erase the sand from their tracks  
in silent crossings  
a sign of bitterness  
the verb in the basalt of impudent cries  
on the slope of the catacombs  
time  
in the dust of the desert  
that the freedom of dunes  
takes towards unknown marshes  
I received the signs  
an offering of the Desert  
like these dreams of youth  
at the edge of trance  
I received the song of stones  
the reverse of my loneliness  
when the jackal thirsty for wandering  
screamed his gangrene into the hollow of the waves  
I received the call of the sands  
of freedom and sun  
if words can heal our excesses  
tell me again about this eternity  
where the Desert advances  
to repose in an hourglass

Among my winter nights  
like dervishes  
in the dunes' orphan sands  
at the crossroads of mirages  
the infinite grain of solitudes  
this immutable chorus of inertia hidden in silence  
when night settles its jaws  
in the hollow of my nightmares  
it's a black anthem of interference  
of contradictions at the edge of trance  
of thick delusions across centuries  
of vertical breathlessness in the gut  
moving intermittently  
when the crossing of the Desert

begins again